



**Université Paul Valéry,  
Montpellier 3**  
Licence professionnelle concep-  
teur audiovisuel et nouveaux  
médiats  
Responsable: Karleen Groupierre



**SIXTINE CREATION**  
41 rue de georgovie,  
7014 Paris

---

# **RAPPORT DE STAGE**

---

## **Assistant de tournage**

**CLEMENT GUILLOIT**

**STAGE DE LICENCE PROFESSIONNELLE :  
CONCEPTEUR AUDIOVISUEL  
ET NOUVEAUX MEDIAS**

**11 mars - 10 septembre 2021**

**Tuteur: GILDAS MACAIRE**



# *Résumé*

Je suis actuellement étudiant en Licence Professionnelle concepteur audiovisuel et nouveaux médias à l'université Montpellier 3. Le cursus prévoit un stage que j'effectue actuellement chez cvv pour une durée de 6 mois. Ce stage va me permettre de valider mon année en cours et constitue une étape importante dans mon projet d'accession à un master en cinéma et audiovisuel. Il vient compléter ma formation théorique acquise à l'université depuis 3 ans et me permet d'acquérir une expérience professionnelle utile et enrichissante pour ma future carrière dans le monde de l'audiovisuel et du cinéma.

Au moment d'effectuer mon stage, je me suis fixé les objectifs suivants :

- Approfondir les connaissances acquises lors d'expériences précédentes, notamment en techniques audiovisuelles (vidéo et lumière).
- Me familiariser davantage avec les vidéos corporate et publicitaires.
- Travailler avec un grand nombre d'équipements audiovisuels, y compris avec des équipements que je ne connaissais pas ou que je n'avais jamais utilisés
- Enfin, réussir mon intégration au sein d'une équipe de professionnel de l'audiovisuel.

Au cours de ces premiers mois passés chez Sixtine, je suis en bonne voie pour atteindre les objectifs fixés. En effet, plusieurs missions toutes différentes m'ont déjà été attribuées : cadrer pour un casting de publicité, travailler en tant qu'assistant lumière sur un tournage. Ou bien, m'assurer du prompteur auprès du client, être magasinier au sein du pôle tournage de l'entreprise. Quant à l'intégration au sein de l'équipe, je pense être considéré comme un membre de Sixtine puisque je suis envoyé en tant que technicien sur des tournages. Par ailleurs, depuis le démarrage de mon stage je n'ai jamais ressenti une impression de routine. Mieux, toutes ces expériences ont été une source constante d'enrichissement.

Je considère ces trois premiers mois au sein de Sixtine Création comme une véritable chance. La chance de pouvoir apprendre de nouvelles compétences, et cela dans différents domaines. L'opportunité de découvrir plusieurs secteurs d'activités dans une entreprise importante du secteur audiovisuel parisien. Et enfin, la possibilité de rencontrer de nombreux collaborateurs auprès desquels j'apprends énormément.

# *Sommaire*

<i>Résumé</i>	<i>Page 3</i>
<i>Introduction</i>	<i>Page 5</i>
<i>Présentation de l'entreprise</i>	<i>Page 6</i>
<i>Missions ou travaux confiés</i>	<i>Page 7</i>
Le prompteur	<i>Page 7</i>
Assistant Electro/Lumière	<i>Page 9</i>
Assistant caméra	<i>Page 11</i>
Cadreur Casting	<i>Page 12</i>
Directeur de casting	<i>Page 13</i>
Régie alimentaire	<i>Page 14</i>
Assistant décorateur	<i>Page 15</i>
<i>Contenu propre / Mission principale</i>	<i>Page 16</i>
<i>Bilan personnel du stage</i>	<i>Page 21</i>
<i>Remerciements</i>	<i>Page 23</i>

# *Introduction*

Mon stage de troisième année post-bac est aujourd'hui le plus long et le plus enrichissant que j'ai pu effectuer. Il a débuté le 11 mars et doit se conclure le 10 septembre 2020, le tout pour une durée de 6 mois. Mes horaires de travail ont été du lundi au vendredi de 10h à 19h, soit un contrat de 40 heures par semaine. Mes fonctions consistaient essentiellement à assister la responsable du planning des tournages corporate et publicitaires, pour mener à bien les missions figurant dans ma description de poste:

- Ranger et entretenir le matériel (comme chez un loueur). Une dizaine de caméras en interne.
- Assister les équipes internes ou d'intermittents pour préparer leur matériel.
- Assurer des prises et retour de matériel chez les loueurs, conduites dans Paris régulières, véhicules légers comme petits utilitaires.
- Accompagner les équipes en tournage quand c'est nécessaire, pour une aide de plateau (prompteur, assistant cam, lumière ou son ).
- Fournir le studio fond vert aux techniciens internes ou externes dans de bonnes conditions à chaque utilisation.
- Préparer et entretenir les véhicules techniques (type camionnette -> de 3 à 7m<sup>3</sup>, locations occasionnelles de plus gros volumes) et assurer des conduites en région parisienne.

Il y avait entre 10 et 15 tournages institutionnels par semaine à préparer, sous la responsabilité du Chargé de planning et des cadres/réalisateurs internes. Ainsi, toutes mes journées de travail étaient particulièrement denses.

J'ai choisi ce stage car je porte un grand intérêt aux tournages, et plus particulièrement ceux de fictions. J'ai pu retrouver cet intérêt dans les tournages de publicités où la créativité est plus grande. Ma formation en tant que concepteur audiovisuel et nouveaux médias, m'a permis de me rendre compte de ma marge de progression en technique audiovisuelle. C'est afin de les combler que j'ai souhaité faire ce stage. Pendant cette année scolaire, marquée par la crise sanitaire, j'ai été confronté à un problème médical au niveau de la main droite. C'est pourquoi, j'ai préféré ne pas effectuer un stage où l'utilisation de l'ordinateur serait quasi quotidienne, et donc handicapante compte tenu de ma situation.

Enfin, lors de ma seconde année de BTS audiovisuel j'ai effectué un stage en tant qu'assistant de production dans l'entreprise Ineoprod. Tout était théorique et je n'ai jamais eu l'occasion de participer à la conception d'un film corporate ou d'une publicité.

C'est pourquoi, ce stage chez Sixtine Création a constitué une opportunité intéressante pour mieux

comprendre ce secteur et pourquoi pas y travailler après mes études.

C'est lors de mes recherches de stage que j'ai pu découvrir l'offre de Sixtine. C'est en consultant le site web Profil Culture que j'ai découvert l'entreprise et son travail. J'ai donc postulé et je les ai relancé plusieurs fois. Au bout de quelques semaines j'ai obtenu un entretien par visioconférence. Et j'ai finalement été recruté pour le stage d'assistant tournage pour une durée de 6 mois.

## *Présentation de l'entreprise*

Fondée en 2007, Sixtine Création est spécialisée dans la création de contenu audiovisuel avec comme souhait d'intégrer l'ensemble de la chaîne de création audiovisuelle, tant au niveau de ses équipes que de ses infrastructures (studio de tournage, studios d'enregistrement, post production, Motion Design, Labo...).

Ainsi Sixtine rassemble aujourd'hui 35 collaborateurs permanents soutenus par une centaine de talents intermittents réunis en fonction des projets. Le tout hébergé dans 1200 m<sup>2</sup> de studios à deux pas de Montparnasse. L'entreprise compte 50 employés fixe et travaille avec plus de 200 intermittents. Elle est située dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement de Paris au 41 rue de Georgovie.

J'ai effectué mon stage au sein du pôle tournage. Il en existe plusieurs :

***Le pôle production divisé en deux parties*** : Celle qui s'occupe des projets corporate (*L'oréal, Schneider, Orange...*) et une autre partie s'occupant de la partie publicité.

***Le pôle agence de publicité à Sixtine*** : Ce pôle se présente comme une agence au sein même de Sixtine. Il s'agit d'élaborer artistiquement des publicités ou bien de répondre à des appels d'offres de la part d'annonceur.

***Le pôle tournage*** : Il s'agit du secteur où je travaille qui est dédié à préparer et effectuer l'ensemble des tournages. Il passe notamment par le recrutement des différents intermittents technique au tournage ainsi que des maquilleuses.

***Le pôle montage*** : Ce pôle rassemble la partie montage vidéo mais aussi l'étalonnage et le mixage sonore. Il est situé dans les locaux principaux de Sixtine.

***Le pôle motion design*** : Le motion design est l'animation de texte, d'images. Il est situé dans le bâtiment principal au premier étage.

Trombinoscope :

Gildas : Maître de stage / Cadreur et chef du pôle tournage

Quentin : Cadreur interne

Julia : Chargée de planning tournage

Stéphane : Chef Opérateur

Amicie : Directrice de casting

## ***Missions ou travaux confiés***

En tant que stagiaire au bureau des tournages de Sixtine, j'ai eu la chance de pouvoir multiplier les expériences professionnelles. La fréquence des tournages de la société m'a permis de ne pas rencontrer de routine dans les projets abordés ou les sujets traités. Cela a donc laissé place à une découverte constante sur différents sujets de société ou d'entreprise, ainsi que des dispositifs techniques s'adaptant à la taille du projet. Ci-dessous seront abordés un à un les différents postes effectués lors de ces trois premiers mois de stage. Après cela, nous verrons ensemble une mission hebdomadaire qui est celle de magasinier.

### **Le prompteur**

Lors de certains de mes tournages, il m'a fallu assurer le rôle de prompteur. Cela consiste à faire défiler un texte écrit par le client afin que l'interlocuteur qui est filmé puisse lire et dire son texte face caméra. Assurer ce rôle nécessite dans un premier temps de savoir monter le prompteur. Dans le cas de Sixtine, il existe 3 types de prompteurs donc 3 mécanismes différents. L'installation de cet outil se fait sur un trépied de caméra et est particulièrement lourd et fragile (vitre en verre et écran). De ce fait, il est important de bien l'équilibrer afin de ne pas risquer de casser le mécanisme du trépied ainsi que le prompteur et la caméra posée dessus. A côté de cela, il m'a été nécessaire de maîtriser le logiciel Q-Prompteur, un parmi tant d'autres qui existent sur le marché. Le rôle de prompteur nécessite une communication avec le client car il faut arriver à s'adapter à sa vitesse de lecture, sa vue et ses demandes. Pour exemple, lors du tournage pour LINXEA avec l'entraîneur Guy Roux, j'ai dû augmenter la police et donc adapter ma vitesse de défilement. Un monsieur de 80 ans n'a pas la même lecture qu'une influenceuse de 20 ans. Voici un exercice délicat que j'ai pu rencontrer lors de mon tournage à Grenoble pour Schneider Electric fin mai. Il s'agissait de faire défiler un texte en anglais et d'y apporter les modifications nécessaires. La plupart des intervenants étaient des Français parlant anglais. Cependant, la cliente parlait anglais et ne connaissait pas un mot de français. Il m'a fallu recourir à mon anglais basique bien lointain. Le problème, c'est que la cliente avait un accent indien. Alors mon anglais n'a pas su déceler les modifications qu'elle me demandait.



*Tournage Schneider Electric Grenoble, rôle d'assistant lumière et prompteur / Photo de Cédric Paulhiac*

Les leçons que j'ai tirées de cet exercice sont les suivantes : premièrement, l'anglais est primordial dans le milieu professionnel. Deuxièmement, qu'importe la relation avec le client et même si ses demandes sont incohérentes, au mieux il est possible de l'aiguiller au pire il ne faut pas le contredire car c'est lui qui possède le dernier mot. Une fois les tournages terminés, je devais transférer le texte final du prompteur au chef du pôle montage, Vincent, afin que ce dernier puisse sous-titrer dans différentes langues (selon les clients).



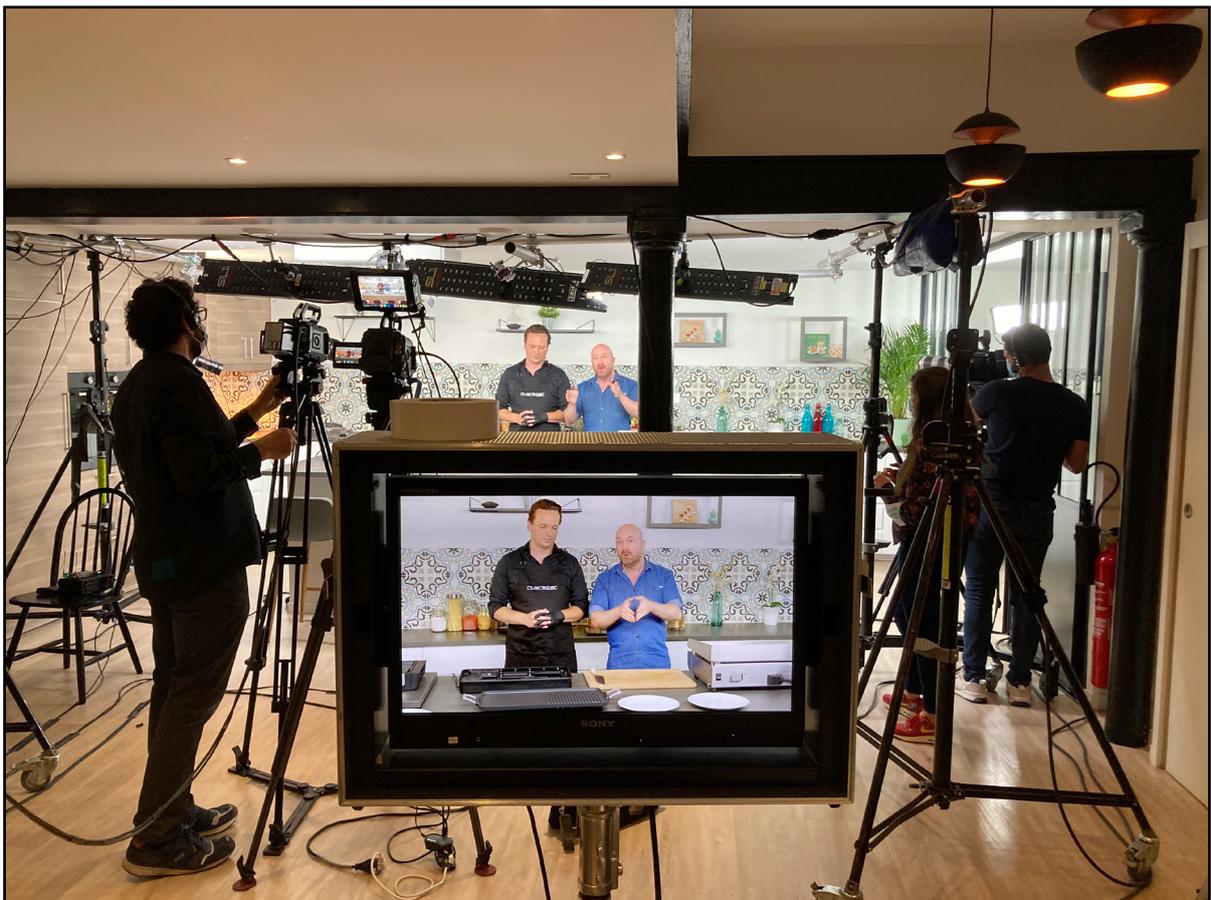
*Tournage LINXEA, avec Guy Roux. Rôle d'assistant lumière et prompteur / Photo d'Alice Gény*

## Assistant Electro/Lumière

Travaillant majoritairement avec Stéphane Patti, chef opérateur intermittent, mon travail consistait à installer de la lumière sous sa direction.

Quelques fois, lorsqu'il s'agissait de plateaux de tournages importants, nous avions une journée dite de «pre-light» précédant le tournage. Cela signifiait qu'avec Stéphane, nous installions les différents projecteurs selon son plan de lumière réalisé en amont.

Lors des installations de lumières, il fallait procéder aux branchements. Il fallait faire attention aux niveaux électriques que pouvaient supporter les secteurs. Car une trop grosse charge électrique aurait pu faire sauter les compteurs ce qui peut être très problématique lors d'un live. Pour exemple, lors du live «*Riviera & Bar*» il m'a fallu brancher 3 planchas électriques dont 2 avec une puissance importante. A côté de cela de nombreux éclairages de plateaux tels que des *Alladins*, ou bien des *sII* étaient branchés. Il m'a donc fallu répartir les circuits électriques sur les différents secteurs du studio de tournage.

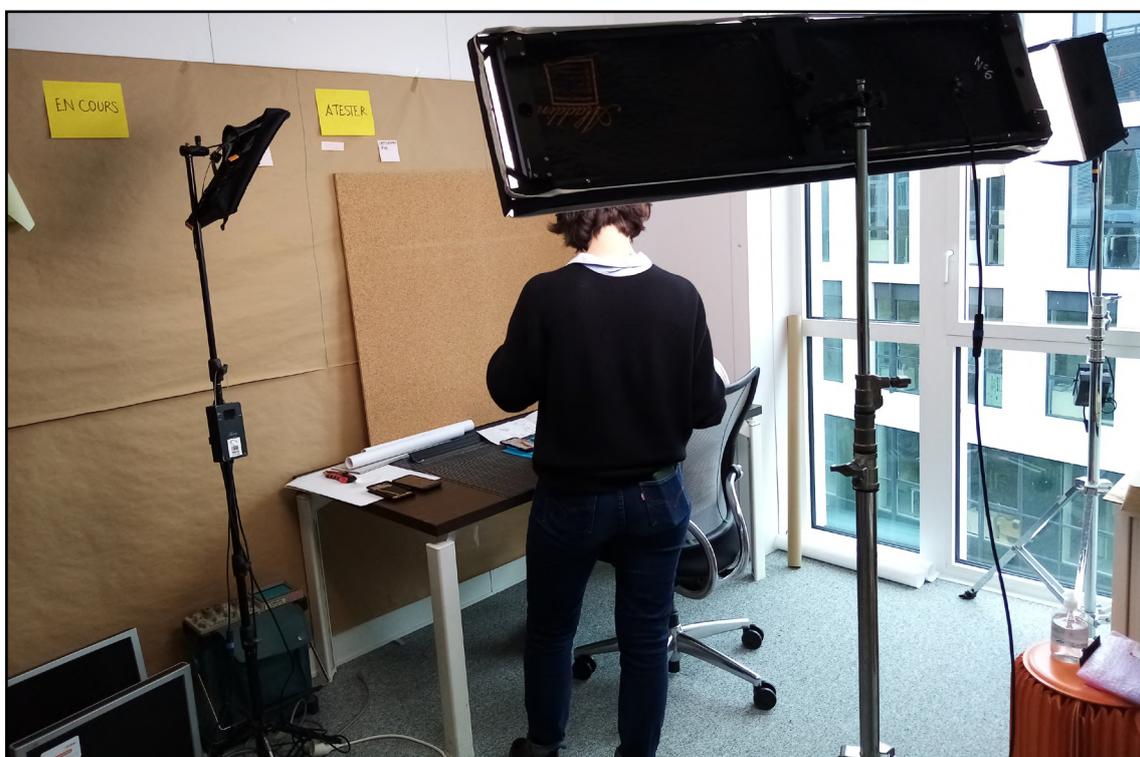


*Tournage Riviera & Bar. Rôle d'assistant lumière et caméra / Photo d'Alice Gény*

Beaucoup de nos installations se faisaient en studio et donc en hauteur. Le poids et la chaleur de certains éclairages les rendaient dangereux. C'est pourquoi, il était important de sécuriser les installations. Pour ce faire, j'accrochais les éclairages et vérifiais au moins deux fois.

Ensuite, j'ajoutais des élingues (fil de fer) afin d'assurer un maintien d'urgence aux éclairages au cas où ils tomberaient. Pour les éclairages sur pied, il nous fallait redoubler d'attention. Ces derniers sont en contact permanent avec les clients, qui n'ont pas ou peu le réflexe des plateaux de tournage. Et même les techniciens ne sont pas à l'abri d'un accident de projecteur ! Pour assurer la sécurité, je plaçais des gueuses (sac de sable) sur les pieds afin de les maintenir au sol.

Au mois de mai, j'ai été appelé pour assister techniquement une réalisatrice pour un film institutionnel destiné à l'entreprise Orange. Ce film concernait la conception d'un nouveau téléphone à faible coup carbone suivi d'une interview de son créateur. Au cours de cette journée, il y a eu un malentendu sur mon poste. Ainsi, je me suis vu donné le poste de technicien lumière, chose que je n'avais jamais fait seul. J'ai dû installer la lumière, choisir son emplacement et m'assurer de l'accord de la réalisatrice du film. Ce fut une bonne expérience, où j'ai dû me faire confiance et me remémorer les conseils de Stéphane.



*Tournage institutionnel Orange. Rôle d'assistant lumière / Photo de Clément Guilloit*

Voici quelques références de matériels utilisés:

- SL1
- Alladin 30x120 et 30x30
  - Akurate
  - Velvet
  - Fresnel
  - Astra
- Boule chinoise
- Aputure

## Assistant caméra

Au cours de mon stage, j'ai pu assister plusieurs cadresurs notamment Stéphane, Quentin ou bien Gildas mon tuteur de stage. Mon travail fut d'aider ces cadresurs en leur facilitant le travail de préparation de leur équipement, puis de les accompagner durant les tournages. Lors de la préparation de leur pack, je me chargeais sous les directives du cadreur de réunir les objectifs, caméras, accessoires et trépied et de les tester. Mais je reviendrai sur ce travail lors de mon descriptif du métier de magasinier. Durant les tournages, mon rôle d'assistant caméra m'a poussé à observer les besoins du cadreur et à y répondre le plus vite possible. Par exemple, lors d'un tournage avec Gildas à l'exposition *Luxe* du musée des *Arts Décoratifs* pour un film institutionnel de *L'Oréal*, j'ai dû répondre à plusieurs besoins. Dans un premier temps, éclairer la scène sous les directives de mon tuteur. Puis, il a fallu l'aider sur des manipulations de son trépied pour lui faire gagner du temps. J'ai dû ensuite lui fournir différents objectifs selon les pièces de l'exposition, restés dans une salle du musée. A côté de cela, j'ai dû réceptionner les batteries de tous les cadresurs de l'exposition afin de les mettre à charger. Durant le temps où je n'avais pas de mission particulière, je restais aux côtés de Gildas afin qu'il m'explique les bases de la vidéo. Notamment sur la question du triangle de l'exposition vidéo : l'Iso, le shutter et le diaphragme. Cet enseignement m'a permis de mieux comprendre la fabrication de l'image vidéo, et ainsi de pouvoir m'exercer de mon côté.

Lors du tournage de *Riviera & Bar* pour le magasin *Darty*, on m'a chargé d'accrocher des caméras *black magic pocket 6k* en hauteur. Cette disposition permettait d'avoir un plan en plongée des planchas afin de voir les aliments cuire. Pour ce faire, il a fallu les accrocher à l'aide de cyclones fixées à la structure puis ajouter une rotule afin de coincer le spigo où est accrochée la caméra. Tout cela reste délicat car la caméra et l'objectif 70 mm de marque *Sigma* coûtent cher et sont très fragiles. J'ai donc pris la décision avec l'accord de Stéphane de sécuriser le tout à l'aide d'un bras magique. A cette occasion, on m'a également demandé d'assurer le cadrage.

Caméras utilisées:

- RED
- FS7
- C100
- Black Magic Ursa
- Black Magic mini pro 6K
  - A7SIZ
  - 5D Mark III

## Cadreur Casting

Au cours des différents projets de publicités qu'a préparé Sixtine, j'ai pu assister à de nombreux castings aux côtés d'Amicie. Durant ces castings je me suis occupé de filmer les acteurs ainsi que de les guider dans leur présentation. J'ai pu faire différents castings pour différentes publicités et ainsi découvrir un panel d'âges et de caractères. J'ai pu remarquer que l'on demandait à ces acteurs de devoir être expressifs, sans exagération toutefois. A l'exception d'un casting pour la marque *Sader* : cette entreprise spécialisée dans le colle forte, a envoyé un story board où des familles venaient espionner un père et sa fille qui recollaient un jouet. Il y avait plusieurs déclinaisons à cette histoire mais le pitch restait : *Sader ça adhère* ! Et pour montrer cela, les figurants devaient coller leur tête sur une vitre en plexiglas censée représenter une fenêtre, et y rester coller en y faisant des grimaces. J'ai donc été chargé de nettoyer la vitre entre chaque participant, crise sanitaire oblige. Ce sont des journées très longues avec des tâches plutôt répétitives, et j'ai été admiratif de la capacité d'Amicie à garder patience et implication tout au long de la journée. Pour ma part, je suis resté concentré sur mon travail de cadrage, n'étant plus sensible à l'humour de cette scène vue au moins une quarantaine de fois. Ces journées ont été formatrices car j'ai pu comprendre le rôle et l'importance d'un directeur de casting. C'est son sens du relationnel avec les acteurs et actrices et sa passion pour ces gens.



*Casting SADER . Rôle de cadreur / Photo de Clément Guilloit*

Dans le cas d'Amicie, elle parvenait à tisser un lien avec la plupart d'entre eux et de le garder à l'aide de ses réseaux sociaux et des différents casting. J'ai été quelques fois touché par certains acteurs qui, en cette période de COVID, n'ont pas pu travailler et recherchent activement des prestations d'acteurs en tout genre. Ces gens voient en Amicie une sorte de « messie » et redoublent d'effort et de sympathie auprès d'elle. Toutes ces personnes viennent sur des casting en prenant sur leur propre temps et à leurs frais, sans avoir la certitude que cela fonctionnera. Je perçois cela comme une sorte de hasard, basé sur du talent, sur le moment de la journée où passe la personne, et sur l'humeur du directeur de casting.

Au cours de mes discussions avec Amicie, cette dernière m'a expliqué le fonctionnement des agences d'acteurs. Pour résumer, les acteurs et actrices décident de rejoindre une agence souvent dirigée par une personne afin de se faciliter les démarches administratives et de recherche de casting. Les agents sont en contacts avec des directeurs de casting qui leur transmettent les différents projets pour lesquels ils travaillent. Une fois l'échange fait entre les deux interlocuteurs, l'agent fait le tri dans son carnet d'acteurs et envoie l'annonce de casting à ceux dont le profil peut correspondre au projet. Dans le cas où l'acteur décroche le casting, alors l'agent se charge de préparer ses documents administratifs (autorisation droit images, droit perçus...) ou de négocier les tarifs dans le cas d'une fiction par exemple. Enfin, les agents se rémunèrent en percevant environ 10% sur les contrats de leurs acteurs.

Ainsi au cours de ces journées de casting, j'ai pu comprendre le système d'agence, de relation entre les acteurs et leurs agents et le métier de directrice de casting.

## **Directeur de casting**

Lors d'une matinée de tournage, nous avons eu la surprise de ne pas trouver Amicie dans la salle de casting de *Sixtine*. Après une quinzaine de minutes aux côtés de ma collègue, elle aussi stagiaire mais s'occupant de la partie production (enregistrer les participants), le chef de ce projet arrive dans la salle. Il me fournit les différents documents concernant la publicité qui devra être tournée. J'ai compris que je devais prendre le rôle d'Amicie pour cette journée de casting. Ce jour là, il s'agissait d'une petite puasentait les jeux suivants : *Le Loup-Garou*, *Time's Up* et *Juggle Speed*. Le réalisateur avait donné une seule consigne pour le tim'sup, faire deviner aux enfants et femmes à caster 3 mots qu'il avait choisis.

J'ai dû improviser une situation de jeu pour chacun des jeux de société, puis je me suis lancé dans la mission. Ayant déjà travaillé avec des enfants sur un autre casting, je me suis souvenu des méthodes d'Amicie. J'ai donc mis de moi même dans ces jeux, en jouant, mimant à leurs côtés. Puis après chaque passage, je devais faire un choix qui serait envoyé au réalisateur et au client.

La journée a été longue et particulièrement fatigant. J'ai compris que ce métier reposait aussi sur les relations humaines et que cela demandait une grande quantité d'énergie. Etre directeur de casting demande une grande attention pour repérer les talents, et pour les pousser à donner le meilleur d'eux-même. Un mois après, j'ai eu le plaisir de voir à l'écran certains comédiens que j'avais sélectionnés.



*Tournage Asmodee . Rôle de directeur de casting / Photo d'Alice Gény*

## **Régie alimentaire**

Au cours de mon stage, j'ai tenu le poste de régisseur alimentaire. Il est toutefois assez rare que ce poste soit confié à un stagiaire du bureau des tournages. Je me suis occupé d'une table régie pour un tournage qui se déroulait dans le studio de *Sixtine*. J'avais déjà eu l'occasion lors d'une expérience précédente d'occuper ce poste. De ce fait je n'étais pas désorienté dans ma tâche à accomplir. La seule chose qui a pu différer avec mes expériences antérieures, c'est qu'avec la crise sanitaire du coronavirus, toute la nourriture devait être

présentée en portions individuelles. Il fallait donc préparer des sachets mélangeant gâteaux, fruits et boissons. Et il ne fallait surtout pas oublier de placer du gel hydroalcoolique à disposition sur la table. Ensuite, il m'a fallu chercher dans la rue un restaurant pouvant servir de la nourriture à emporter pour une dizaine de couverts avec un budget de 12 euros par personne. En amont de cela, j'ai dû proposer 3 menus différents comprenant du végétarien et du sans porc aux membres de l'équipe technique.

## Assistant décorateur

Lors de mon premier jour de stage, il m'a été confié la tâche d'assembler des meubles *IKEA* pour un décors dans le studio. A l'aide des plans j'ai réussi à les monter tous, dont un à l'envers. Au cours des différents plateaux de tournages, j'ai pu discuter avec les deux principaux décorateurs que Sixtine emploie, Mamhed et Charlie. Ils m'ont expliqué ne pas avoir fait d'études pour parvenir à faire ce métier, mais que tout s'apprend sur le tas. Lorsqu'ils travaillent, tout est dans l'illusion. Ils parviennent à recréer une salle de bain très réaliste avec une baignoire premier prix et des carreaux de carrelages fixés sur un faux mur. Bien entendu, vu de l'extérieur cela semble faux. Mais une fois que la caméra est allumée et que le réalisateur décide du regard du spectateur, alors tout semble vrai. Au cours de mon stage, j'ai pu aider Charlie lors de différents tournages. Par exemple, pour le film *Tensi +* qui traite des incontinences. J'ai pu l'aider sur des interactions de décor. Nous avons du faire couler de l'eau dans une poire de douche à l'aide d'un entonnoir et d'une bassine. Puis il me fallait recouvrir progressivement cette même poire pour être coordonné avec l'action de l'actrice qui fermait le robinet. Ou encore, faire rouler un arrosoir fixé sur une roulette en l'envoyant à un endroit précis. Il m'a donc fallu plusieurs essais avant de maîtriser ma force et mon mouvement.

Pour conclure, le métier de décorateur demande beaucoup d'imagination, mais surtout d'être un très bon bricoleur.



*Tournage Asmodee . Rôle de directeur de casting / Photo d'Alice Gény*

## *Contenu propre / Mission principale*

Comme indiqué dans ma description de poste, la mission principale de mon stage était Magasinier au sein du pôle tournage de *Sixtine*. Voici les différentes tâches qui m'ont été confiées durant ces trois premiers mois :

Dans un premier temps, il m'a été expliqué la préparation des packs de tournages pour les différentes équipes internes et surtout externes. Mais avant tout, voici une précision : *Sixtine* possède un certain nombre d'équipements audiovisuels allant de la lumière à la vidéo en passant par le son. L'entreprise embauche des intermittents pour différentes prestations que cela soit des publicités ou plus généralement du corporate comme pour leur client *L'Oréal*. Il est nécessaire de préparer en amont du tournage les différents équipements afin de gagner du temps sur la journée de tournage et surtout, de connaître la quantité de matériel qu'il faudra emprunter chez les loueurs.

Au début de mes semaines de stage, j'ai donc accompagné Gildas et Quentin dans leur préparation de packs. J'ai découvert un grand lexique de nouveaux mots qu'il m'a fallu mémoriser. Mais c'est au cours des différents tournages auxquels j'ai pu participer que j'ai compris l'utilité de chacun des équipements. Il était aussi très important de tester autant que possible le matériel sortant ainsi que d'en vérifier la quantité. Par exemple, si un câble *VGA* est bien présent pour relier l'écran du prompteur à l'ordinateur. L'enjeu de tester le matériel devient primordial lors d'une mission en province. Lors de notre tournage à Grenoble, je me suis occupé de la préparation du pack. Ne connaissant pas de société de location à Grenoble, il fallait donc s'assurer que le matériel pris à *Sixtine* était opérationnel. J'ai donc vérifié les différents éclairages pour savoir si leurs intensités fonctionnaient bien, ainsi que leur variation de couleur.

Une des tâches quotidiennes de mon stage a été celle de la tenue du magasin et du bureau de tournage. Dans le cas du magasin, cela a consisté à remettre en ordre et à sa place les différents équipements à chaque retour de tournage afin de s'y retrouver. Ensuite, il était nécessaire de vérifier le chargement des différentes batteries (caméra, V-Lock, micro cravate) et selon leur état, soit de les mettre à charger ou soit de les replacer à leur emplacement prévu. Il y avait aussi des filtres *N/D* (neutral density) utilisés pour les caméras, à ranger dans l'ordre et à leur place dans le magasin. L'entreprise compte dans ses locaux un grand studio où sont entreposés lumières, pieds, gueuses, coloramas etc. Ainsi, lors des retours de tournages, il me fallait donc ranger les différents équipements à leur place. De plus, j'ai dû veiller à la bonne tenue du studio car ce dernier était quelques fois utilisé par des prestataires extérieurs. Le bureau des tournages est le lieu où travaille quotidiennement Julia, la gestionnaire du planning. Mon travail a été de m'occuper de la tenue de cette pièce. Cela signifiait ranger les différents accessoires audiovisuels afin de dégager la pièce qui n'est pas bien grande.

Je me suis également chargé, chaque vendredi, de mettre à jour le planning hebdomadaire. Afin d'avoir une visibilité des tournages sur la semaine en cours et celle à venir, Julia remplit ce tableau en y indiquant : Les jours, les projets, les équipes et les caméras utilisées afin de savoir celles qui devront être louées.

J'assistais Julia en lui rédigeant des feuilles de services pour certains tournages. Ces feuilles consistaient à donner à l'équipe technique diverses informations telles que : le lieu, l'horaire, les participants au projet ainsi que leurs numéros de téléphone. Grâce à mes précédentes études en gestion de production audiovisuelle, j'ai vite compris le travail demandé et surtout son importance.

L'autre travail que j'ai dû effectué a été celui du traitement des Notes de frais. Ces documents sont destinés à réunir les avances des techniciens de l'entreprise et des intermittents afin d'être remboursés par la comptabilité de Sixtine. Mon travail a été à partir des tickets de caisse des réclamants, de remplir le document en y indiquant : le sujet de la demande, le prix (H.T, TTC et la TVA). Une fois cela fait, je pouvais les transmettre à Alice de la comptabilité.

Une mission particulière m'a été confiée au cours de mon stage : celle de trier et ranger les coloramas. Les coloramas sont des rouleaux de papier de couleurs. Il en existe de différentes tailles, les plus répandus à Sixtine sont ceux de 2m40. Leurs particularités résident dans leurs différentes couleurs, il en existe une multitude avec des noms bien atypiques. Par exemple, le Forget me not qui peut correspondre à un bleu/gris ou encore le Dandelion à un jaune/orangé proche de la couleur du sable. Ces rouleaux de couleurs sont très souvent utilisés en photographie. Chez Sixtine, nous les utilisons souvent pour des *Pack Shot* d'objets, par exemple pour des vidéos de la marque *Canderel*.



*Tournage Canderel . Rôle d'assistant lumière / Photo de Clément Guilloit*

Afin de faciliter la recherche de coloramas pour les chefs de projet lorsque ces derniers les présentent aux clients, on m'a demandé de mettre en place un tableau. J'ai donc trié les différents rouleaux afin de les rassembler par couleur, taille et surtout quantité. Ensuite, après avoir noté les différentes caractéristiques, j'ai entrepris de le retranscrire sur un document textuel du google drive de l'entreprise. Mon travail restera après mon départ et je l'espère, pourra faciliter les démarches des chefs de projets.

*Sixtine Création* possède 5 types de véhicules différents : 2 smarts, 2 utilitaires de marque Nissan dont un 7 places, et un grand utilitaire Ford. Ces différents véhicules sont utilisés par les employés tout comme les intermittents pour les tournages dans Paris ou en région. Une des mes tâches, lorsque j'ai eu du temps, a été l'entretien de ces véhicules. L'entretien passait par le ménage à faire dans leur habitacle car certains tournages pour *Bouygues Immobilier* se déroulaient sur des chantiers, il y donc a eu beaucoup de poussière. Je me suis également chargé de faire le plein d'essence dans les véhicules à la station à côté du travail.

J'utilisais très souvent les véhicules pour l'une de mes principales activités : aller chercher le matériel chez les sociétés de location.

Malgré la quantité de matériel présent chez *Sixtine*, il arrivait très souvent que la société manque de caméras ou bien d'éclairages pour des tournages. En effet, il est fréquent qu'une journée réunisse 5 à 6 tournages différents. Alors, c'est à Julia de contacter les différents loueurs afin de se procurer le matériel nécessaire. Nous travaillons majoritairement avec trois sociétés : *Cininter*, *Tigre location* et *Visual Impact*. Ces trois entreprises de location sont situées dans différents quartiers de Paris. Cependant, il arrivait qu'il faille se tourner vers d'autres fournisseurs si la demande était plus spécifique. Par exemple pour des tournages de publicité où nous avions besoin de certains types d'objectifs de caméra.

Lors de mes prises de matériel chez les loueurs, j'arrivais toujours sur place avec une liste de matériel bien précise. La demande ayant été faite un jour avant ou quelquefois, selon l'urgence du projet, deux heures avant la réception, le pack était toujours préparé et prêt à être embarqué. Cependant, l'erreur étant humaine, il était nécessaire de toujours vérifier que la liste soit bien respectée. Cette vérification passait d'abord par le dénombrement des différentes pièces (cartes SD, XQD, Objectifs etc.). Cela fait, il fallait aussi vérifier l'état du matériel. Car si un impact ou un dysfonctionnement était signalé avant le tournage, alors la société de location pouvait le prendre en compte et ne pas reprocher cette erreur à la production. C'était donc un impératif afin d'éviter des dépenses inutiles et injustifiées. De plus, si lors du tournage un élément ne fonctionnait pas cela pouvait pénaliser l'ensemble du projet, ainsi qu'engendrer des complications avec le client.

Il fallait donc de la rigueur lors de ces réceptions ainsi qu'un bon sens de l'observation. Au début de mon stage, on m'a indiqué qu'il fallait faire attention lors de ces prises de matériel. Mais la réalité est souvent tout autre chez un loueur avec le contexte de la journée. En effet, il m'est arrivé de ne pas avoir le temps de dénombrer les différents éléments. Alors une fois arrivé sur le tournage, il manquait des cartes XQD.

J'étais donc responsable de cette erreur. Bien entendu, mon tuteur de stage ne me l'a pas reproché connaissant le contexte de cette réception de matériel. Mais cet événement m'a servi de leçon, j'ai ainsi redoublé d'attention lors des prises de matériel qui ont suivi.

Lors de mes premiers jours de stages je ne connaissais pas le nom des équipements qui étaient indiqués sur les listes. C'est au cours des nombreuses prises de matériel que j'ai pu, peu à peu, me familiariser avec les noms. Mais c'est surtout durant les tournages que j'ai réussi à comprendre l'utilisation du matériel que j'avais pu louer auparavant. Cette mission m'a donc permis d'en apprendre toujours plus sur les différents types d'équipements qui existaient. Mais je me suis rendu compte en discutant avec des techniciens, qu'il y avait encore beaucoup d'autres types de matériels différents (notamment en éclairage), propre à la fiction cinématographique.

Durant ma première prise de véhicule, j'étais loin d'être serein. Ayant un permis depuis deux ans et ne conduisant que très rarement, je suis passé du jour au lendemain à une conduite quasiment quotidienne. Passant d'un véhicule semblable à un kart telle que la Smart, à un gros utilitaire la même journée, il m'a fallu vite m'adapter. Cela n'a pas été simple mais je suis tout de même heureux d'être parvenu à être à l'aise en conduite. De plus, ayant majoritairement conduit en Bretagne ou à Montpellier, il faut dire que la conduite à Paris a été une expérience intéressante... Il m'a fallu redoubler d'attention car l'environnement est un fourmillement constant de véhicules, de deux roues et de piétons. Certaines journées il m'est arrivé de passer presque huit heures dans le véhicule à sillonner les rues de Paris. Ces missions quelquefois « ingrates » m'ont permis de prendre confiance au volant mais en redoublant constamment d'efforts pour ne pas provoquer de dommages physiques et matériels.

Pour finir, j'ai même effectué des missions de bricolage dans les locaux de Sixtine Création. N'étant pas particulièrement bricoleur, j'ai dû sortir de ma zone de confort. Par exemple, il m'a fallu réparer une porte qui claquait et se fermait systématiquement, ce qui était pénible pour les motion-disgners. J'ai donc imaginé un système à base de mousse, de gaffer et de colle à tissu pour arriver à un résultat convenable. Une autre fois, je me suis occupé de replacer des baguettes en bois dans l'entrée de l'entreprise à l'aide de colle à bois et de clous avec mon collègue.

Lors de mes moments de temps libre, j'ai eu l'occasion de discuter avec différentes personnes de l'entreprise afin de faire connaissance et comprendre leur travail. J'ai pu notamment échanger avec Tristan qui est étalonneur. Il m'a parlé de son travail, de son parcours et m'a présenté différents projets sur lesquels il travaillait. Sachant que pour un projet personnel je devais m'occuper d'étalonner, Tristan a pris le temps de m'expliquer les principes du logiciel Davinci Resolve. Il m'a aussi fait tester son matériel d'étalonnage, et m'a guidé à travers un petit exercice de colorimétrie.

J'ai pu également discuter avec Alice qui est cheffe de projet en production. Elle m'a expliqué comment fonctionnait un devis chez Sixtine. Elle m'a parlé de la relation qu'elle devait entretenir avec les clients et de quelle manière elle s'y prenait. Alice m'a dit quelque chose qui m'a marqué : « *Tu dois partir du principe que tout peut être possible pour le client. Il ne faut pas lui poser de limite. La seule limite ce sera celle de son budget.* »

Lors de deux journées où il n'y avait rien de prévu au planning de tournage, j'ai entrepris de réaliser plusieurs plans. J'ai souhaité réaliser une petite publicité de café. Pour cela j'ai utilisé le studio qui était libre cette semaine ainsi que plusieurs éclairages et une caméra black magic. A travers ce que j'avais pu apprendre aux côtés de Stéphane Patti, chef opérateur, j'ai souhaité appliquer mes connaissances dans cet exercice. Durant ces deux journées, j'ai donc pu travailler mon éclairage mais aussi mon image. Je me suis ainsi un peu plus familiarisé avec l'aspect technique de la vidéo, le tout en m'amusant.

Lors d'une fin de journée, Cédric est rentré de tournage avec le matériel audiovisuel de l'entreprise et notamment avec le *Ronin S*. Il s'agit d'un stabilisateur électronique destiné aux *DSLR*, qui permet lors de prises de vue d'obtenir une image stable. J'ai demandé à Cédric quelques conseils dans le maniement de cet engin. Il m'a donc consacré une heure de son temps pour m'expliquer comment fonctionnait ce stabilisateur électronique. Au cours de mon stage, j'ai eu l'occasion de travailler à ses côtés. Il aime transmettre ses connaissances techniques, et n'a pas hésité à me donner plusieurs conseils lors de l'installation d'éclairage.

# *Bilan personnel du stage*

Arrivé à la moitié de mon stage, j'ai d'ores et déjà fait un constat personnel. Ces trois premiers mois ont été très enrichissants que ce soit sur ma connaissance du milieu professionnel, comme sur ma pratique technique. A force de travailler avec des clients, et aux côtés de professionnels je perçois l'intérêt de toutes ces missions et constate que je suis en train d'acquérir des réflexes de professionnel. Il me reste encore deux années d'études en master avant d'entrer dans le monde du travail. Et je sais que ce stage facilitera mon entrée dans la vie active.

En effet, je me rends compte que mes compétences et mes connaissances techniques se sont accrues. Je pense notamment à l'éclairage dont je ne connaissais que peu de chose. Mais aussi à la vidéo, dont j'ai pu durant ces trois mois, au fil des questions et des entraînements, comprendre son fonctionnement et parvenir à créer des images professionnelles.

Au cours des précédents tournages auxquels j'ai participé, j'ai pu ressentir une réelle aisance dans le travail à accomplir. Car j'ai réussi à parvenir à une autonomie de travail dans les rôles qui m'ont été confiés. Dorénavant, je sais où est ma place et ce qu'il faut faire pour qu'un tournage fonctionne.

Sur certains tournages j'ai été chargé de m'occuper du prompteur. J'étais donc constamment en contact avec des clients, étant pour la plupart des cadres d'importantes entreprises tel que L'oréal ou bien Schneider Electric. Être stagiaire à Sixtine m'a permis donc permis d'acquérir un savoir-être professionnel face aux clients afin de pouvoir interagir avec ces profils. Cela est passé par le style vestimentaire ou encore à travers la manière de s'exprimer. J'ai conscience que toutes ces expériences, même les plus anodines, me seront utiles pour mon futur professionnel.

Au travers de ce stage, j'ai pu observer la manière dont fonctionne le marché de la vidéo coporate ainsi que, de manière plus lointaine, celle de la publicité. J'ai pu comprendre pourquoi la vidéo joue un rôle important dans la communication interne ou externer des entreprises et l'intérêt pour elles de confier leurs réalisations à des professionnels du secteur. Mes observations m'incitent à penser que le marché du corporate restera un débouché important pour les sociétés d'audiovisuel. Grâce à ce stage, je sais que ce secteur existe, comment il fonctionne et qu'il y est possible d'y gagner sa vie convenablement.

Au cours de mes trois mois de stage, j'ai eu la chance de croiser de nombreux professionnels. J'ai donc saisi l'occasion pour nouer le contact et discuter avec nombres d'entre eux. Grâce à ces discussions j'ai pu comprendre le système de l'intermittence ainsi que celui de l'auto-entrepreneariat.

Cela m'a permis de mieux appréhender ces deux statuts à travers leurs témoignages et donc d'aiguiller mon futur choix. A travers ces rencontres, j'ai pu tisser des liens amicaux et professionnels. Je vais faire en sorte de les maintenir, par exemple en prêtant main forte aux projets personnels de chacun. Et j'espère pouvoir travailler à leurs côtés pour mes futurs projets.

En conclusion, ce stage en tant qu'assistant tournage à Sixtine Création a été pour moi une grande richesse professionnelle et humaine. Au cours des trois prochains mois restants, j'ai espoir de continuer à apprendre et de m'améliorer dans ce milieu. Enfin, cette expérience professionnelle a contribué à donner de la force à mes candidatures de master audiovisuel, et de notamment avoir la chance d'être reçu au *NUMIC* de Rennes.

# *Remerciements*

Je remercie Guillaume Boulanger et Valérie Guilminot pour leur accompagnement et leur conseils dans notre recherche de stage.

Un grand merci à *Karleen Groupierre* et le corps enseignant dans son ensemble pour l'enseignement apporté durant cette année scolaire toute particulière.

Je tiens à remercier tout particulièrement la famille *Pierson* pour m'avoir hébergé à Paris, nourri et épaulé durant toute la durée de mon stage. Sans leur aide, il m'aurait été impossible financièrement d'effectuer ces 6 mois de stage à Paris. Merci à eux.

Un grand merci à la société *Sixtine Création* et à l'ensemble de ses employés, pour leur écoute, leur confiance et leurs accueil. Grâce à eux, j'ai acquis une importante expérience professionnelle qui me sera utile pour ma vie future.

Je remercie plus particulièrement,

*Gildas Macaire* pour son écoute, ses conseils, son aide et sa confiance pour m'avoir choisi en tant que stagiaire pour cette année 2021.

*Quentin Le Scouarnec* pour son aide dans l'entreprise, sa bonne humeur et nos discussions. *Clément Montelano* pour sa bonne humeur quotidienne. *Julia Thierry-Mieg* pour sa compréhension et sa sympathie.

*Stéphane Patti* pour sa bienveillance, ses conseils et son écoute durant les tournages et pour m'avoir donné les clefs pour comprendre le métier de chef opérateur.

*Jan Belletti* pour m'avoir accordé du temps afin de m'expliquer son parcours, la création de Sixtine ainsi que ses conseils dans la gestion d'une entreprise d'audiovisuel.

Je remercie également *Alice Gény* pour les différentes images de tournage que comporte ce rapport.